

Craig Johnson

LE CAMP  
DES MORTS

Roman

Traduit de l'américain  
par Sophie Aslanides



Gallmeister

Titre original :  
*Death Without Company*

Copyright © 2006 by Craig Johnson  
All rights reserved

© Éditions Gallmeister, 2010  
pour la traduction française

ISBN 978-2-35178-034-3  
ISSN 1952-2428

## 1

— ILS UTILISAIENT DU FEU, DANS LE TEMPS.

Le vieux cow-boy voulait dire que les gars qui avaient la fantaisie de mourir pendant l'hiver au Wyoming trouvaient le repos éternel sous un mètre cinquante de terre gelée.

— Ils construisaient un feu de joie et le laissaient brûler quelques heures pour que ça dégèle, et ensuite ils creusaient la tombe.

Jules enleva le bouchon d'une flasque qu'il avait tirée de la poche poitrine de sa veste en jean, une véritable loque, et s'appuya sur sa pelle complètement pourrie. Il faisait - 2 °C, il ne portait rien d'autre que cette veste en jean et il ne frissonnait même pas ; la flasque y était probablement pour quelque chose.

— Maintenant, on sort les pelles seulement si la pelleteuse a fait tomber des mottes de terre dans le trou.

Le tout petit homme avala une lampée et se replongea dans les complexités de sa réflexion philosophique.

— Le cercueil chinois traditionnel, il est rectangulaire avec trois bosses, et on ne peut pas se faire enterrer habillé en rouge parce que, autrement, on se transforme en fantôme.

Je hochai la tête et fis de mon mieux pour résister au vent. Il but une autre gorgée sans rien m'offrir.

— Les anciens Égyptiens se faisaient retirer leurs organes, et on les mettait dans des vases.

Je hochai la tête de plus belle.

— Les Hindous brûlent le corps, j'admire, mais nous, on a incinéré mon oncle Milo et pour finir, on l'a perdu : le couvercle s'est défait et il est passé par les trous du plancher rouillé d'un Jeepster, sur Upper Powder River Road. (Il resta pensif, secouant la tête au souvenir de cette fin indigne.) C'est pas là que j'voudrais passer l'éternité.

Je hochai la tête à nouveau et laissai mon regard se perdre vers les Big Horn Mountains, où il neigeait encore. Je trouvais les feux de joie plus romantiques que les engins de terrassement, ou les Jeepsters, d'ailleurs.

CRAIG JOHNSON

— Les Vikings les collaient dans un bateau avec toutes leurs affaires, ils y mettaient le feu et le poussaient vers la haute mer, mais ça me paraît être un gaspillage terrible, sans parler de la perte d'un bateau en parfait état.

Il marqua une pause et reprit.

— Pour eux, la mort était un voyage comme un autre et on ne savait pas ce dont on pouvait avoir besoin, finalement, alors, autant tout prendre avec soi.

Le charpentier amateur riva ses yeux d'un bleu glacial sur moi et avala une autre goulée en l'honneur de ses ancêtres, passant à nouveau mon tour.

Je fourrai mes mains dans les poches de ma veste d'uniforme, sur laquelle se tendit l'étoile du Bureau du Shérif du comté d'Absaroka, et baissai un peu la tête tandis qu'il continuait à parler. J'avais vu Jules dans un contexte professionnel alors qu'il résidait à la prison parce que le neveu du précédent shérif, un de mes adjoints à l'époque, l'avait arrêté pour ivresse sur la voie publique et l'avait tabassé. J'avais tabassé Turk à mon tour, au grand désarroi de ma réceptionniste/standardiste Ruby, avant de le refiler à la Police de l'Autoroute dans l'espoir qu'un environnement plus structuré lui fasse du bien.

— Les Mongols calaient le corps du défunt sur un cheval jusqu'à ce qu'il tombe.

Je poussai un profond soupir, mais Jules ne parut pas s'en apercevoir.

— Les Indiens des Plaines avaient probablement raison, avec leur échafaudage funéraire ; puisqu'on n'a pas d'autre projet, on peut aussi bien nourrir les buses.

Je n'y tins plus.

— Jules ?

— Ouais ?

Je me tournai et baissai les yeux vers lui.

— Il t'arrive de la fermer ?

Il repoussa son chapeau de cow-boy sur sa nuque et but une dernière gorgée, sans cesser de sourire.

— Non.

Après un dernier hochement de tête, je tournai les talons et descendis d'un pas lourd le flanc de la colline, m'éloignant du vieux peuplier de Virginie près de la clôture où j'avais déjà tracé un chemin dans la

## LE CAMP DES MORTS

neige. Jules était là lors de mes trois passages précédents et il connaissait mes habitudes.

J'imagine que l'activité de fossoyeur provoque un vrai sentiment de solitude.

On reconnaît les tombes fraîches aux jalons en parfait état et aux monticules de terre. De mes nombreuses conversations, ou plutôt de ses nombreux monologues, j'avais appris que dans le cimetière circulait un réseau souterrain avec des robinets qu'on ouvrirait au printemps pour humidifier la terre et damer les tombes récentes ; mais pour l'instant, c'était comme si le sol refusait d'accepter Vonnie Hayes. Il s'était écoulé presque un mois depuis sa mort, et je me retrouvais ici une fois par semaine.

Lorsque quelqu'un comme Vonnie meurt, on s'attend à ce que le monde s'arrête, et peut-être que pendant une fraction de seconde le monde s'en aperçoit, effectivement. Mais peut-être que ce n'est pas le monde extérieur qui s'immobilise, plutôt le monde intérieur.

Il me fallut à peu près dix minutes pour retourner au centre de Durant où j'avais laissé mon adjointe désigner d'office des futurs jurés pour le tribunal. J'entrai dans le parking, me grattai la barbe tout en me garant et jetai un œil aux fagots emballés sous plastique (deux pour sept dollars) qui étaient empilés à l'entrée de l'épicerie. Nous avions été contraints de jouer les recruteurs pour le comté environ huit fois depuis que j'avais pris mes fonctions de shérif, il y a près d'un quart de siècle. Les fichiers du tribunal comportaient tant de données erronées qu'un fort pourcentage des assignations revenait à l'expéditeur, et celles qui parvenaient au destinataire étaient bien souvent ignorées. J'avais suggéré qu'on mette simplement "À l'attention de l'occupant des lieux" sur les enveloppes, mais ma proposition avait été rejetée.

Je regardai le beau morceau de femme à l'entrée de l'épicerie ; elle tenait dans les mains une écritoire à pince. Victoria Moretti n'aimait pas qu'on la qualifie de beau morceau, mais c'était en ces termes que je pensais à elle. Ses traits étaient un peu trop marqués pour être vraiment jolis. Sa mâchoire était un tout petit peu trop carrée, ses yeux couleur vieil or un tout petit peu trop perçants. Elle faisait penser à un de ces beaux poissons d'eau de mer qu'on admire dans des aquariums où on ne se risquerait pas à tremper la main, dont on n'oserait même pas tapoter la vitre.

CRAIG JOHNSON

— De toutes les choses merdiques que tu me fais faire, je crois que c'est ce que je déteste le plus. J'ai un diplôme en droit, je ne sais plus combien de crédits de mastère, je suis sortie de l'Académie de police de Philadelphie dans les cinq pour cent de tête. J'ai fait quatre ans de patrouille de rue, reçu deux citations... Je suis ton agent le plus gradé.

Je sentis un truc pointu s'enfoncer dans mon ventre.

— Putain, tu m'écoutes ?

J'observai mon adjointe si compétente et si diplômée accoster un homme d'âge mûr vêtu d'une canadienne, relever les informations prises sur son permis de conduire, et l'informer qu'il fallait qu'il se rende au tribunal en quatrième vitesse s'il ne voulait pas être accusé d'outrage à la Cour.

— Et toc, une encoche de plus sur mon Glock.

Je suivis des yeux l'infortuné client qui attrapait ses achats et repartait vers sa voiture.

— Hé, il y a des endroits pires pour une planque. Au moins, on a toutes les provisions qu'il nous faut.

— Il est censé neiger encore une vingtaine de centimètres cette nuit.

Je jetai un œil aux allées bien déneigées devant les maisons.

— Ne t'inquiète pas. Tu peux entrer dans l'épicerie et les foutre tous dehors, et t'auras même le temps de faire tes courses de dernière minute. (J'étais en train de tapoter la vitrine et de recevoir une bonne dose de vieil or.) Combien de *talis jurors* nous faut-il encore ?

— Deux.

Elle regarda à travers les portes vitrées derrière nous. Dan Crawford était assis à la caisse la plus éloignée, en train d'enregistrer sa contrariété à la vue de notre détournement officiel mais abusif de sa clientèle. Elle se tourna vers moi.

— *Talis jurors* ?

— Tout a commencé dans ce comté avec le Massacre de Boston. Ils ont désigné des spectateurs installés au balcon dans la salle du tribunal pour qu'ils jouent le rôle de jurés lors du procès d'un soldat britannique. Ça vient du latin, ça veut dire spectateur. Tu es italienne, tu devrais comprendre...

— Je suis de Philadelphie, où on vote souvent et tôt le matin, et où tous les membres du jury ont un nom qui finit par une voyelle.

## LE CAMP DES MORTS

Je laissai mon regard dériver vers les montagnes à l'ouest de la ville et vers les ténèbres qui paraissaient gronder, tapies derrière les sommets. Je ne pus m'empêcher de penser que ce serait une belle soirée à passer au coin du feu. L'entreprise Red Road Contracting avait promis que mon corps de poêle à triple paroi serait installé le week-end dernier, mais jusqu'à présent, la seule chose qu'ils avaient faite, c'était ouvrir une brèche de la taille d'un grand hublot dans mon toit. Ils disaient que le conduit de fumée qui monterait jusqu'au plafond boucherait le trou, mais pour l'instant la seule chose qui séparait mon douillet petit intérieur du grand extérieur tout proche, c'étaient dix millimètres de plastique et un peu de scotch. Ce n'était pas vraiment leur faute. Les exploitations de méthane offraient près de vingt dollars l'heure, soit à peu près le double de ce que le bâtiment payait n'importe où dans les Hautes Plaines, alors Danny Pretty on Top était entré chez Powder River Energy Exploration et avait refilé le bébé à Charlie Small Horse.

— Et si j'y retournais et que je les foutais tous dehors ? dit-elle.

Je lui lançai un regard interrogateur.

— J'ai juste envie de rentrer et de descendre ton clébard s'il a à nouveau chié dans mon bureau.

J'avais eu raison de suspecter une motivation cachée. Le chien avait effectivement commis ce péché ; c'était vrai. Je ne l'avais pas depuis très longtemps, et il avait décidé qu'il lui suffisait de traverser le hall et de se soulager dans le bureau de Vic plutôt que de se fatiguer à aller jusqu'à la porte et obtenir de Ruby qu'elle le laisse sortir.

— Il t'aime bien.

— Je l'aime bien aussi. Mais je lui mettrai une balle dans le cul s'il me dépose encore un paquet.

Je soupirai et me dis que j'aimerais bien retrouver la chaleur de mon bureau, moi aussi.

— OK, vas-y.

C'était comme si j'avais déchaîné les chiens de guerre ; ses yeux devinrent glacials, les coins de sa bouche s'étirèrent en une moue de louve, elle tourna les talons et disparut.

S'il neigeait effectivement cette nuit, tout le comté serait pris de panique et frigorifié, les audiences seraient de toute manière annulées, et mon petit département serait sollicité au maximum de ses possibilités.

CRAIG JOHNSON

Jim Ferguson n'était adjoint qu'à temps partiel et Turk était déjà parti rejoindre son poste à la Police de l'Autoroute ; mon personnel se réduisait en gros à Vic ; mais nous avons un candidat pour le poste de Turk. C'était un jeune Mexicain qui avait terminé ses études à l'Académie de police du Wyoming et avait ensuite choisi de commencer sa carrière à Kemmerer ; puis il s'était fait embaucher au centre pénitentiaire de haute sécurité de l'État. Après y avoir passé deux ans, il avait changé d'avis et cherchait des paysages plus verdoyants. Il était censé venir en voiture de Rawlins le lendemain matin pour un entretien, mais je n'avais pas grand espoir. Il lui faudrait arriver à passer le col de Muddy Gap à 2 000 mètres d'altitude, à travers Rattlesnake Mountain puis à remonter la vallée jusqu'au pied des Big Horns pour atteindre Durant. Le trajet était de cinq heures par temps sec et, d'après mon observation des montagnes, la météo ne serait pas clémente. Apparemment, nous allions nous prendre la troisième tempête de neige depuis l'automne ; la première avait failli me tuer dans les montagnes, et l'autre, je l'avais contemplée de loin, installé sur un tabouret au Red Pony, le bar de Henry Standing Bear.

C'était juste après Thanksgiving, et nous avons descendu plus de la moitié d'une bouteille de single malt. Quand je m'étais réveillé le matin suivant, Henry avait déjà installé deux chaises en simili cuir devant un poêle improvisé fait de deux barils empilés. Je sortis de mon sac de couchage, m'assis sur le bord de la table de billard sur laquelle je m'étais endormi et essayai de réactiver les muscles de mon visage. Henry, toujours enfilé dans son duvet, était penché au-dessus du poêle. Je regardai les volutes de buée formées par ma respiration et me débattis avec mon sac de couchage pour m'enrouler à nouveau dedans.

— Pas de chauffage.

Il tourna la tête et ses yeux noirs me regardèrent entre les mèches argentées qui parsemaient sa longue chevelure d'ébène.

— Exact.

Je m'approchai du baril, en chaussettes. Le sol était glacial et je regrettai de ne pas avoir mis mes chaussures.

— Tu veux du café ?

— Ouais.

— Alors va en faire. Moi j'ai lancé le feu.

## LE CAMP DES MORTS

Je trouvais les filtres et la boîte en fer pleine de café déjà moulu sur la seconde étagère au-dessus du bar. J'avais plein de petits paquets contenant des grains de café très chers que ma fille m'avait envoyés quand elle était étudiante en droit à Seattle. Cady était maintenant avocate à Philadelphie, et je ne m'étais toujours pas décidé à me procurer un moulin à café. Henry Standing Bear en avait un. L'Ours possédait aussi une mandoline de cuisine, et je ne connaissais personne d'autre qui en avait une.

Je mis le café en route, retournai en sautillant jusqu'au poêle, et attrapai mes bottes en chemin. Les vitres avaient commencé à se couvrir de givre à l'intérieur.

— Comment se fait-il que l'eau n'a pas gelé ?

— Cordon chauffant.

J'enfilai mes bottes et m'enroulai à nouveau dans mon duvet.

— T'as plus de propane ?

— Le chauffage ne marche jamais quand il fait vraiment froid.

— C'est pratique.

— Oui, en été, il marche très bien.

Nous restâmes là un moment, tandis que le fourneau improvisé commençait tout juste à réchauffer le coin nord-est du petit bâtiment, ou tout au moins le périmètre de cinquante centimètres autour du foyer. Je bâillai et regardai Henry bâiller à son tour. Il continuait à m'observer. Nous ne nous étions pas parlés ces derniers jours ; il y avait trop de choses à dire. Nous observâmes le fût du dessous qui commençait à cliqueter et à rougeoyer.

— Dena est partie à ce tournoi de billard à Vegas finalement ?

— Oui.

— C'est une bonne chose ou une mauvaise ?

— Je n'ai pas encore décidé.

C'était agréable d'être là, avec le sentiment étrange d'être dans un lieu public sans public. Bientôt il me faudrait appeler le bureau et pointer, mais il était encore tôt et nous étions dimanche, le jour le plus tranquille de la semaine. Je repoussai l'échéance, surtout parce que je me retrouverais piégé dans une conversation avec Lucian. Il nourrissait quelques idées étranges sur ce qui se passait au Foyer des Personnes dépendantes de Durant et il se prenait pour une espèce d'Agatha Christie locale. Je lui avais dit que si quelqu'un raccourcissait la durée de

CRAIG JOHNSON

vie d'un des résidents, ce ne serait finalement pas une si grande privation, et il m'avait répondu qu'il adorerait m'attraper par mon oreille mutilée âgée d'un demi-siècle pour me faire faire le tour du pâté de maisons. Et depuis que j'avais embauché le shérif à la retraite comme standardiste à temps partiel le week-end, il reprenait sacrament du poil de la bête.

Je contemplai, dans la brume lumineuse typique de l'hiver des Hautes Plaines, la neige qui tombait en gros flocons pareils à des jetons de poker. J'avais eu plusieurs fois l'intuition que ce serait un hiver mémorable et je ne m'étais pas trompé. La veille de Thanksgiving, Cady s'était retrouvée coincée à l'aéroport de Philadelphie; elle essayait de rentrer dans le Wyoming pour me faire une visite surprise. Je ne me sentais pas bien; je venais de boucler une des affaires les plus dures de ma carrière et elle le savait. Cady avait appelé, en proie aux larmes, à la frustration et à la fureur contre une tempête à deux vagues qui avait cloué au sol les avions aussi bien sur la côte Est qu'à Denver, la plateforme tournante qui permettait d'accéder à notre partie du monde. On lui avait assuré que même si elle arrivait à Denver, elle passerait ses vacances à l'aéroport. Nous nous étions parlé une heure et quarante-deux minutes. À la fin de notre conversation, elle avait retrouvé ce rire franc qui était le sien et qui allait si bien avec sa voix rauque bien de chez nous, et moi, je me sentais mieux.

- Dena dit qu'elle va s'installer à Vegas.
- Vraiment?
- Oui.

Le café était prêt; je remontai un peu le sac de couchage sur mes épaules et le traînai avec moi jusqu'au bar. Je devais ressembler à une mante religieuse géante. Je me versai une grande tasse et allai chercher la crème épaisse que l'Ours gardait dans le réfrigérateur du bar. J'ajoutai la crème dans sa tasse à lui, versai ce que je pensai être une quantité raisonnable de sucre, y ajoutai une cuillère et la lui apportai. Le moins qu'il puisse faire était de le remuer lui-même. Je lui tendis la mug Sturgis et m'assis.

- Ça aurait pu être pire.
- Ah bon?

Je bus une gorgée de café, histoire de marquer une pause rhétorique.

- Tu aurais pu sortir avec une meurtrière.

## LE CAMP DES MORTS

Je vis les larges épaules se tourner dans ma direction et son regard se poser sur moi. Cela ne me paraissait pas juste de dire les choses de cette manière-là. Comme un manque de respect à l'égard de quelqu'un qui avait encore beaucoup d'importance pour moi. Je continuai :

— On dirait que tout le monde est trop gêné pour me parler, hein ?

Il ne cilla point.

— Oui.

— Je vais bien.

Il ne dit mot.

— Je t'assure.

— Oui.

Je secouai la tête et baissai les yeux vers le poêle. Il réchauffait un peu notre coin d'univers et je sortis les épaules du duvet.

— Est-ce que tu vas te décider à dire autre chose que "oui" ?

Et j'ajoutai précipitamment :

— Ne réponds pas à cette question.

Le vent soufflait fort, battant contre les parois en bois de la vieille station essence Sinclair que Henry Standing Bear avait convertie en bar. Le Red Pony était en bordure de la Réserve, et le vent était plus ancien ici. J'écoutai les voix des Vieux Cheyennes qui descendaient du Nord-Ouest pour aller se perdre dans les Black Hills. J'avais vécu des épisodes hallucinatoires lors de la première tempête de neige de la saison, tout au moins, c'était ainsi que j'avais décidé de les appeler, mais d'une certaine façon les Vieux Cheyennes me manquaient. Ils n'étaient pas les seuls à me manquer. Je gardai pendant une seconde le goût amer du café dans ma bouche. Ce n'était la faute de personne ; j'étais en mode silence radio. Mes amis m'avaient épargné les manifestations accablantes de sympathie, et pire encore, la multiplicité de conseils, mais j'allais devoir refaire surface pour reprendre mon souffle ; Henry était un bon point de départ.

— Je crois que je ne sortirai plus jamais avec personne.

— Oui. (Il but une gorgée de son café et hocha la tête de concert avec moi.) T'as raison, on pourrait croire que les femmes sont agréables à fréquenter, qu'elles sont douces, qu'elles sentent bon ou...

— Ta gueule.

Il hocha la tête encore plus.

— Oui.